

**Concours d'entrée en première année
Sciences sociales
Spécifique Paris-Saclay – LV ESPAGNOL
Session 2022**

SUJET DE L'ÉPREUVE ÉCRITE :

1. Version

Traduire en français le texte suivant :

Lo que la Marea Verde nos ha enseñado a las mujeres latinoamericanas

Aunque el acceso al aborto seguro está en riesgo desde Estados Unidos hasta China, el movimiento de mujeres conocido como la Marea Verde ha logrado impulsar reformas y avances inéditos en materia de salud reproductiva y derechos en América Latina. [...]

Además de las movilizaciones de base para ejercer presión, el movimiento ha reclutado a mujeres reconocidas para promover su causa. En 2018, más de 250 actrices y escritoras argentinas firmaron una carta en la que le pedían al Congreso que despenalizara el aborto. El debate se afianzó como tema de campaña cuando Alberto Fernández, entonces candidato a la presidencia, prometió presentar al Congreso un proyecto de ley que despenalizara el aborto. En diciembre de 2020, debido a la presión concertada de la Marea Verde, se aprobó un proyecto de ley para legalizar el aborto hasta las 14 semanas de embarazo.

La sororidad de la Marea Verde ha ayudado a acabar con el estigma social y a crear conciencia sobre los derechos de las mujeres y las niñas. También ha influido en los responsables de diseñar políticas para poner al centro del debate público y legal la autonomía reproductiva y la justicia de género. Hace una década habría sido impensable que el Congreso de Chile estuviera debatiendo la despenalización del aborto hasta después de las 14 semanas de gestación o que la Corte Constitucional de Colombia esté debatiendo un caso que podría, en la práctica, despenalizar el aborto y eliminarlo del código penal del país.

Aún quedan desafíos enormes en Honduras, El Salvador y República Dominicana, y en otros países de América Latina donde el aborto aún no es legal. Pero la hermandad de la Marea Verde es y será la fuerza del movimiento. Hemos aprendido que la organización y la colaboración son los elementos que impulsan los reclamos exitosos por los derechos de la mujer.

Ximena Casas

[D'après *nytimes.com*, 02/11/2021]

2. Question

Répondre en espagnol en 200 mots à la question suivante :

El movimiento feminista se ha desarrollado fuertemente en España y América Latina y ha impregnado la sociedad a ambos lados del Atlántico, generando acciones de gran repercusión social. Explique cuál cree que es la principal característica de estos movimientos y justifique su respuesta con dos ejemplos.

**Concours d'entrée en première année
Sciences sociales
Spécifique Paris-Saclay – LV ESPAGNOL
Session 2022**

RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE :

1. Version

L'article de Ximena Casas choisi pour la session 2022 n'a pas posé de gros problèmes de compréhension générale et, à l'exception de quelques copies qui reflétaient un niveau de langue très insuffisant, la plupart des candidats a proposé des traductions assez correctes.

La traduction exigeait principalement une bonne compréhension des contenus et du lexique, afin d'être le plus précis possible. Les mots qui pouvaient paraître plus compliqués ou techniques avaient, en fait, une traduction très transparente, et d'autres, plus simples en apparence, exigeait de bien comprendre le contexte. Et c'est bien dans ce domaine que les candidats ont fait preuve de plus de carences.

Des expressions assez transparentes et très répandues de nos jours comme « salud reproductiva » (« santé reproductive »), « sororidad » (« sororité » ou « fraternité »), « autonomía reproductiva » (« autonomie reproductive ») ou « justicia de género » (« justice de genre ») ont donné lieu à une belle palette de traductions, certaines très créatives et éloignées du sens original. Mais d'autres, basées sur de mots plus courants, comme « aborto seguro » (« avortement sans risques »), « estar en riesgo » (« être en risque/en péril »), « quedan desafíos enormes » (« il reste encore d'énormes défis ») ou « reclamos exitosos » (« revendications réussies ») ont créé les mêmes confusions chez les candidats

L'expressions « mujeres reconocidas » a été presque systématiquement mal traduite, car les candidats ont opté immédiatement pour la traduire par « connues », enlevant la notion de notoriété dans leurs domaines. « Femmes respectées/reconnues » aurait été une meilleure traduction.

Il est à regretter que presque systématiquement, les candidats aient échoué à traduire le mot « carta », ayant pour la plupart choisi d'utiliser les mots « charte », « carte », « papier », « à la place de « lettre » ou, en raison du contexte, « pétition ».

Il est constaté le manque de maîtrise d'adverbes extrêmement courants comme « entonces »(traduit par « aussi », « bien entendu », « depuis », « ensuite ») ou « aún ». (traduit par « même si », « néanmoins », « pourtant », « cependant », « tout de même », « mais », « toutefois », « pour autant » ou « certains restent »).

Rappelons pour finir que ce type d'exercice exige également une bonne maîtrise de la langue française (ce dont a fait preuve la grande majorité des candidats), raison pour laquelle le jury a sanctionné les différentes fautes rencontrées : fautes d'orthographe (« colaboración », « innédites », « être entrain/entrain de», « en terme de »), de concordance (« 14 semaines de grossesses », « débat publique ») ou de prépositions avec les pays (« en Honduras »), parmi d'autres.

2. Question

Les candidats devaient répondre à la question en 200 mots et peu ont été les cas où cette limite a été dépassé. Le sujet était certes assez large et offrait aux candidats la possibilité de montrer leurs connaissances, mais on doit toujours faire preuve de synthèse et s'en tenir à la consigne. Il faut rappeler que le jury sanctionne systématiquement toutes les copies qui dépassent les 220 mots, indépendamment de la qualité.

La question demandait d'énoncer la principale caractéristique des mouvements féministes en Espagne ou Amérique Latine aux yeux du candidat et de justifier la réponse avec au moins deux exemples. Les candidats ont fait référence par exemple au Chili, avec la performance de Las Tesis ou les rapports entre le mouvement féministe et le mouvement indigène ; on a aussi parlé de l'Espagne, faisant mention à « Las Sinsombrero », la loi sur la violence contre les femmes ou la Loi LGBTI ; le Mexique aussi est apparu parmi les copies, avec les actions du collectif « El Tendedero » ou la chanson « Sin miedo » ; et il y a eu aussi d'autres exemples en rapport avec la Colombie, la Bolivie ou l'Argentine, parmi d'autres.

Un large éventail d'exemples pour illustrer les choix des principales caractéristiques des mouvements féministes proposés par les candidats, que ce soit l'histoire, la sororité, le symbolique, la globalité du mouvement, la supériorité du patriarcat, l'action, le courage ou l'intersectionnalité, par exemple.

Si bien, on retrouve sur les copies une bonne connaissance de l'actualité espagnole et latinoaméricaine et une bonne capacité à trouver ladite caractéristique principale et à la justifier, il y a néanmoins des éléments, notamment d'ordre méthodologique, qui nuisent le résultat final.

Parmi ces erreurs, on peut signaler le manque de respect des consignes. Souvent les candidats, profitaient pour étaler leurs connaissances et oubliaient l'énoncé de la question, tombant dans le hors sujet. D'autres, au contraire soit ils accumulaient les caractéristiques (une seule était demandé) pour éviter de développer leurs exemples, soit ils donnaient des exemples sans citer des pays, soit ils ne donnaient pas d'exemples. Il était aussi assez malvenu de donner comme exemple le même du texte ou des exemples sans rapport avec le monde hispanique (notamment des exemples français, intéressants mais en dehors du cadre de cette épreuve).

Par rapport à la méthodologie, les candidats ont tendance à écrire leurs textes selon la structure suivante : introduction, problématique ou question, développement et conclusion. Nous nous permettons de signaler que :

- l'introduction doit être en rapport avec la question et le développement proposés par l'étudiant, autrement elle est inutile.
- il n'est pas obligatoire d'énoncer une question, puisqu'elle est déjà posée sur le sujet de l'épreuve. Certains candidats ont réussi à poser ladite question sans pour autant éviter la question de base (par exemple, « Pourquoi est la sororité la principale caractéristique des mouvements féministes en Espagne et Amérique Latine ? »). En revanche, d'autres ont profité pour poser une question à leur convenance, adapté à leurs connaissances : en générale ils ont fini hors sujet.
- le développement doit répondre d'une façon structurée à la question posée par l'examineur. La réponse, que ce soit la caractéristique principale choisie par les candidats ou

les exemples pour l'illustrer, doit être expliquée et justifiée. Il ne suffit pas de l'énoncer sans que les candidats montrent aux correcteurs qu'ils ont bien compris le sujet.

- la conclusion est en générale très négligée, comme si les candidats ne connaissaient pas le parcours de leur réflexion.

Le niveau de langue montre une bonne maîtrise générale de l'espagnol. Il faut néanmoins souligner la présence régulière d'un certain nombre de copies qui reflètent un niveau faible par rapport à celui attendu des étudiants qui sortent des classes préparatoires. Le jury regrette que les candidats ne prennent pas de risques, et omettent l'utilisation des pronoms, du passé ou du subjonctif, parmi d'autres.

Le jury a trouvé des candidats qui connaissent très mal la conjugaison, notamment les verbes à diphtongue au présent, qui font des erreurs dans la formation du participe ou qui oublient les accents sur les verbes.

Enfin, le jury a trouvé un bon nombre des copies où les candidats n'arrivent pas à faire la différence entre « ser/estar », « ya/todavía », « por/para » ou dans la traduction de « qui/que ».

Il est aussi à regretter l'oubli de l'existence de l'apocope de l'adjectif, les erreurs d'accord de genre et nombre et l'oubli de l'utilisation des majuscules (notamment dans les pays)

Parmi les erreurs d'orthographe les plus incroyables, on peut citer « Columbia », « dictadura francista », « aspeto », « a travéz ». Il y a aussi de gallicismes, tels que l'utilisation de « plaza » à la place de « lugar », « mismo si » à la place de « aunque », « al torno de » à la place de « alrededor de » ou « estar al origen / ser al corazón de ».